

Appel à un engagement mondial

Lors de la troisième réunion annuelle du Conseil mondial de l'alimentation des Nations Unies, qui s'est tenue à Manille, en juin, le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a demandé à tous les pays membres de s'engager de façon décisive à éliminer la faim et la sous-alimentation où qu'elles sévissent dans le monde.

Parlant en nom du Canada et de sept autres pays occidentaux représentés, M. Whelan a déclaré que les trente-six pays membres devraient prendre conscience du lien existant entre la faim, la sous-alimentation et une production alimentaire adéquate.

Selon le ministre, l'accroissement de la production alimentaire implique une association plus étroite, au niveau international entre les pays industrialisés et ceux en voie de développement, ainsi qu'au niveau national entre les agriculteurs, fournisseurs et consommateurs.

"Il ne faut pas non plus négliger l'aide que pourrait apporter le secteur de la transformation afin de réduire le gaspillage des aliments," a dit le ministre.

D'après M. Whelan, il est important pour le Conseil de reconnaître que la solution du problème de la faim est liée à l'utilisation efficace des ressources, tant intérieures qu'extérieures, pour le développement de l'agriculture. La solution est aussi liée aux facteurs de production agricole, ainsi qu'à l'aide de la sécurité alimentaire, au commerce et à une répartition équitable des revenus.

Les propos de M. Whelan ont suivi l'élection par acclamation de M. Roger Bull, du gouvernement canadien, comme Rapporteur au Conseil mondial de l'alimentation pour les deux prochaines années.

Les secrets de l'apiculture

Le miel est certes l'un des sucres les plus recherchés de la nature. De tout temps, les hommes l'ont utilisé dans leur alimentation. D'abord, ils ont combattu les abeilles; peu à peu, ils ont appris à les élever.

L'apiculture est toujours un secteur important de l'agriculture canadienne. Notre production est estimée à 54,4

millions de livres en 1976-1977. Les principales provinces productrices sont l'Alberta, le Manitoba et la Saskatchewan.

Dans l'Est canadien, l'apiculture semble jouir d'un regain de popularité depuis quelques années.

Sang froid...et peu de choses

L'apiculture, passe-temps ou profession, est à la portée de tous. A part une bonne dose de sang-froid, elle ne demande que peu de choses: des abeilles, une ruche, un enfumoir, un lève-cadre et un voile pour se protéger le visage.

Sa règle d'or est simple: bien situer



L'apiculture ne demande que peu de choses: des abeilles, une ruche, un enfumoir, un lève-cadre, un voile pour se protéger le visage et...une bonne dose de sang-froid.

les ruches. Près de grands champs de fleurs qui s'étendent sur un ou deux milles, une vingtaine de colonies ou plus peuvent être établies. Un apiculteur compétent pourra alors obtenir chaque année une centaine de livres de miel par ruche.

La gestion

Une colonie d'abeilles comprend une reine, environ 60 000 ouvrières et plusieurs centaines de faux-bourçons. La race la plus populaire au Canada est l'Italienne bien qu'il arrive de rencontrer parfois la Caucasienne et la Carniolienne.

L'apiculteur se procure ses abeilles

en achetant une colonie établie ou des abeilles en paquets importées du sud des États-Unis.

L'apiculteur consciencieux surveille ses abeilles tout au long de la saison. L'inspection du printemps est très importante. Elle lui permet de voir si la colonie est bien portante.

Parce qu'elle assure seule le peuplement de la colonie, la reine doit être jeune et en bonne santé. Au début de la saison, la colonie doit disposer d'au moins trois rayons de miel et d'un rayon de pollen.

Une colonie faible peut être renforcée en y introduisant un ou deux rayons de couvain en voie d'éclosion prélevés d'une colonie populeuse. Par contre, une colonie trop forte peut être divisée en plaçant six de ses rayons à couvain dans une autre ruche et en y ajoutant une nouvelle reine. Autrement, l'essaimage qui est la méthode naturelle de multiplication de la colonie va affaiblir la ruche, puisque la moitié de ses abeilles partira avec la reine.

A la fin de la saison, les abeilles sont hivernées dans une cave ou à l'extérieur. Dans un cas comme dans l'autre, les abeilles doivent disposer d'une bonne aération et de suffisamment de nourriture, soit un minimum de 60 lb de miel par colonie.

L'apiculture est un élevage passionnant qui procure miel et cire. Mais, le plus important apport des abeilles à l'agriculture est sûrement leur rôle dans la pollinisation des plantes.

Un satellite de réserve

Le ministre des Approvisionnements et Services, M. J.-P. Goyer, a annoncé l'attribution d'un marché d'une valeur estimative de 32 millions \$ à *Télesat Canada* pour le compte du ministère des Communications.

Ce marché prévoit la prestation de services de télécommunications par satellite sur la bande 14/12 GHz du satellite *Anik-B* à bandes jumelées de *Telesat* pour une durée de deux ans, avec la possibilité de prolonger le service pendant trois autres années au maximum.

Ces services doteront le ministère des Communications d'un satellite de réserve pour le satellite *Hermès*, et lui permettront de mener des expériences de télécommunications poussées, au-delà de la longévité prévue du *Hermès*.